

Menuiserie

Menuiserie Guigue : la finition comme axe de progression

La menuiserie Guigue, basée à Ménétreuil, en Saône-et-Loire, connaît depuis sa création une progression régulière de son activité. Elle a su faire évoluer celle-ci, s'articulant autour de la production de fenêtres et d'escaliers, en fonction de la conjoncture, et réalise une partie importante de son chiffre d'affaires en rénovation. L'entreprise fait aussi partie du groupement Naboco, ce qui lui permet de s'inscrire dans une dynamique enrichissante concernant cet enjeu de plus en plus incontournable que constitue la finition en menuiserie extérieure.

C'est en 1993 que le père de Denis Guigue, actuel dirigeant de la menuiserie Guigue, crée son entreprise, qui passera en SARL en 2004. Elle est alors déjà située au même emplacement qu'à l'heure actuelle, non pas à l'intérieur d'une zone artisanale, comme d'autres de ses collègues, mais en bordure de champs cultivés. Elle n'occupe alors que 150 m², contre 600 m² d'ateliers et 500 m² de hangars de stockage aujourd'hui. "Nous avons connu une progression somme toute assez régulière", résume Denis Guigue, précisant que le chiffre d'affaires de l'entreprise se situe entre 800.000 et 1 million d'euros.



Exemple de menuiserie en phase de ferrage et finition avant peinture.



Denis Guigue dirige aujourd'hui la menuiserie du même nom, dont l'activité se répartit entre la production de menuiseries extérieures pour environ 80%, les 20% restants correspondant à la fabrication d'escaliers et autres menuiseries.

Le chef d'entreprise est titulaire d'un CAP et BP menuiserie en apprentissage, ayant étudié au CFA d'Autun puis au CFA de Dijon. Son père, quant à lui, a également obtenu un CAP à Autun, puis son brevet professionnel à Cluny. "Nous étions tous deux employés auparavant dans une entreprise spécialisée dans la rénovation des fermes bressanes. Lorsque celle-ci a fermé, mon père a décidé de monter sa propre affaire, et je l'ai rejoint six mois plus tard". La menuiserie emploie à l'heure actuelle

quatre ouvriers en production et en pose, deux autres ouvriers se consacrant à plein temps à l'activité de pose, sachant que la menuiserie assure la pose de l'ensemble de sa production. Dans les bureaux, la mère de Denis Guigue est responsable de la partie administrative. L'activité de la menuiserie Guigue se répartit à l'heure actuelle entre la production de menuiseries extérieures, essentiellement des fenêtres et aussi un peu de portes, pour environ 80%, les 20% restants correspondant à la fabrication d'escaliers et autres menuiseries. Concernant les menuiseries, environ 70% sont réalisées en pin et mélèze, et 30% en chêne. "En matière d'approvisionnements, nous nous fournissons en plateaux plots auprès de deux scieries locales : à la fois en hêtre, essence requise par la partie de notre production consacrée aux escaliers, et par ailleurs en chêne, chez l'autre scierie. Pour les fenêtres,



La menuiserie Guigue, actuellement, œuvre essentiellement en rénovation, qui représente 60 à 70% de son activité.



nous achetons plutôt des carrelets auprès des négociants. Nous ne travaillons plus de bois exotiques, à l'heure actuelle", précise Denis Guigue, qui ajoute : "Notre production de fenêtres a démarré environ trois ans après notre installation, car au début, nous ne fabriquions que de l'escalier. Or, depuis, les parts de ces deux produits se sont inversées, notamment du fait que pas mal de constructions se sont par la suite limitées à des rez-de-chaussée. On constate que ces parts d'activité demeurent assez stables sur ces cinq dernières années".

Passage au 58 mm

"Même si les volumes d'activité ne sont pas extravagants, les carnets de commande se remplissent bien", estime-t-il. "Nous envisageons d'ailleurs d'embaucher mais peinons à trouver des candidats. Cette difficulté à recruter se vérifie hélas dans l'ensemble du secteur du bâtiment", déplore Denis Guigue, qui est en l'occurrence vice-président de la Capeb au niveau local. "Depuis deux ou trois ans, nous ne recevons que peu de demandes concernant l'apprentissage, et les délais d'attente tendent à se rallonger." La menuiserie Guigue, pour l'heure, œuvre essentiellement en rénovation, pour 60 à 70% de son activité. Sa zone de chalandise rayonne au niveau local, incluant également l'Ain et le Jura, des secteurs géographiques bénéficiant d'une "mentalité bois",

ainsi que le remarque Denis Guigue. "On sent un potentiel important à la fois en rénovation, mais aussi en neuf car les maîtres d'ouvrage s'intéressent de plus en plus au bois et à la menuiserie mixte bois aluminium. En ce qui nous concerne, nous produisons actuellement environ 10 à 15% de menuiseries mixtes. Il s'agit d'un produit auquel nous croyons depuis déjà assez longtemps, mais nous n'avons commencé à en fabriquer que depuis trois ou quatre ans." La clientèle de la menuiserie se compose essentiellement de particuliers, mais aussi, de plus en plus, "de communes et d'appels d'offres qui nous amènent des volumes intéressants".

L'entreprise a démarré son activité avec des outils traditionnels : scie à ruban, rabo-

La menuiserie a commencé, en 2008, par des profils de fenêtres en 58 mm, acquérant notamment une défonceuse numérique Rover 24 de chez Biesse.

Passant en 2014 à des profils de 68 mm, l'entreprise a racheté à la menuiserie Frossard un centre angulaire de marque Sac Sueri.

teuse, dégauchisseuse ou encore tou. Corrélativement au démarrage de l'activité fenêtre, elle a ensuite acquis vers la fin des années 90 une corroyeuse de chez Chambon Guillet, ainsi qu'une ponceuse de chez Sicar. La menuiserie a commencé en 2008, par des profils de fenêtres 58 mm : "Nous avons alors acquis une ponceuse larges bandes Levia 330 de chez Biesse, ainsi qu'une défonceuse numérique Rover 24, également de chez Biesse. Com dans le cas de la corroyeuse de chez Guillet nous apprécions le service de proximité afférent", souligne Denis Guigue. "La défonceuse permet notamment de passer les escaliers et les fenêtres cintrées."

Puis, il y a quatre ans, la menuiserie Guigue est passée à des profils de 68 mm



avec un outillage de marque Rekord, qui fait partie du groupe Leuco : "Nous avons racheté en 2014 à la menuiserie Frossard (1) un centre angulaire de marque Sac Sueri. Or, étant donné que celui-ci était déjà équipé d'outils Rekord, nous avons logiquement poursuivi avec de même fournisseur", explique Denis Guigue.

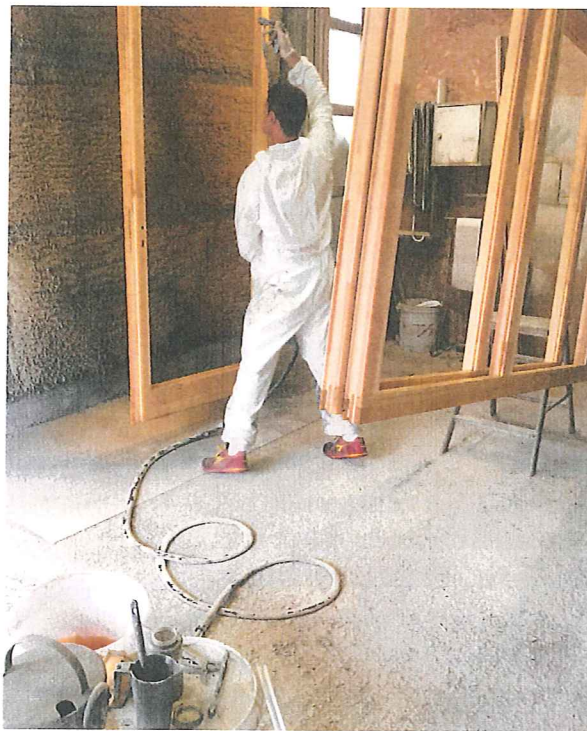
Plus de 80% des fenêtres finies

C'est à la même époque que la menuiserie intègre la démarche Naboco, initiée par le centre technique Ceribois, et dont la vocation est de développer la finition couleur appliquée à la menuiserie bois. "Début 2014", se souvient Denis Guigue, "nous avons commencé à examiner le cahier des charges caractérisant Naboco. Nous avons découvert le concept à travers nos relations avec Ceribois, chez qui nous emmenons nos menuiseries en vue d'effectuer des tests réglementaires. Nous avons eu l'occasion d'échanger, en particulier, avec Rémi Pernaton, spécialiste de la partie peinture relativement à Naboco. Nous avons obtenu la licence en mars 2015, et sommes la 20^e menuiserie à en bénéficier". Outre le fait de permettre au produit de bénéficier d'une reconnaissance officielle de sa qualité, Naboco constitue un atout non négligeable en matière d'échanges et d'émulation : "Nous faisons une ou deux réunions par an, et par ailleurs visitons les installations d'autres menuisiers, dont nous avons la possibilité de découvrir les process de production. En d'autres termes, grâce à Naboco, nous sommes collègues avant d'être concurrents", explique Denis Guigue.

Intégrer le concept Naboco a impliqué pour la menuiserie Guigue certains investissements, à l'instar d'une cabine à filtres secs dans un local de finition fermé de 50 m², permettant d'effectuer 15 à 20 menuiseries par cycle de peinture, sachant que l'entreprise réalise en moyenne 40 fenêtres peintes par mois. "Nous peignons à l'heure



Intégrer le concept Naboco a impliqué pour la menuiserie Guigue certains investissements, comme une cabine à filtres secs dans un local de finition fermé de 50 m², permettant d'effectuer 15 à 20 menuiseries par cycle de peinture.



"Nous sommes deux à être formés à l'application de peinture, moi-même et un autre opérateur, et nous alternons", explique Denis Guigue.

actuelle entre 80 et 90% de notre production de fenêtres", précise Denis Guigue, remarquant à ce sujet qu'il est aujourd'hui "difficile de passer à côté de la finition en menuiserie, étant donné que cela correspond à une demande croissante des architectes, notamment. Grâce à Naboco, on amène une garantie supplémentaire, permettant de fidéliser la clientèle". En complément d'une cabine de marque Samsoud, la menuiserie emploie un pisto-

let à air mixte et une pompe cobra 10/40 de marque Wagner, ainsi qu'une peinture de marque Knuchel, partenaire exclusif avec Naboco, "un fournisseur à l'écoute", apprécie Denis Guigue. La menuiserie dispose par ailleurs d'un bac de trempage pré finition, pour le traitement préventif insecticide et fongicide.

"Nous sommes deux à être formés à l'application de peinture, moi-même et un autre opérateur, et nous alternons. Notre installation comprend un cheminement par rails en partie haute et deux bifurcations centrales afin de pouvoir stocker durant le séchage. Nous appliquons une couche par jour, les menuiseries demeurant suspendues suivant un cycle organisé en boucle", décrit Denis Guigue. La menuiserie Guigue, à titre d'exemple, vient de réaliser la fabrication et la pose de 160 fenêtres certifiées Naboco sur un bâtiment situé à Lyon : "Un organisme comme Grand Lyon Habitat se montre tout particulièrement réceptif au critère de qualité", remarque à ce sujet Denis Guigue. "Nos menuiseries avec finition Naboco sont garanties 10 ans par assurance professionnelle suivant la norme NFT 36-001."

Stéphane Jardin

(1) Lire par ailleurs : "Rhône-Alpes / Menuiserie Frossard : une croissance portée par le haut de gamme", dans *Le Bois International* n° 42 du 13 décembre 2014.